



Vigne

N°07
05/05/2020



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde

mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

Jean-Jacques CARRERE
Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
jj.carrere@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Sud Aquitaine
N°07 du 05/05/20 »*



Edition **Sud Aquitaine**
(Départements 40/64)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Dans le contexte actuel de confinement et compte tenu des difficultés de réalisation des observations sur le terrain, les équipes font leur maximum pour offrir une information la plus fiable possible.

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen :** « H17 – Boutons floraux séparés ».

Données climatiques

- **Dégradation pluvieuse annoncée à partir de vendredi.**

Mildiou

- **Contaminations épidémiques annoncées- Risque en hausse : fort.**

Black rot

- **Risque toujours en hausse : fort.**

Oïdium

- **Risque moyen mais stade sensible atteint.**

Cicadelles de la Flavescence dorée

- **1^{ères} larves observées.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#)

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

La température moyenne observée en Sud Aquitaine a gagné 1°C sur la semaine passée. Elle est de 16,2°C (entre 15,6°C à Moncaup (64) et 16,7°C à Bellocq (64)). Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Moncaup (64), 11,9°C (12,4°C en moyenne sur le Sud Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à St Etienne de Baigorry (64), 22,5°C (21°C en moyenne sur le Sud Aquitaine).

• Pluviométries

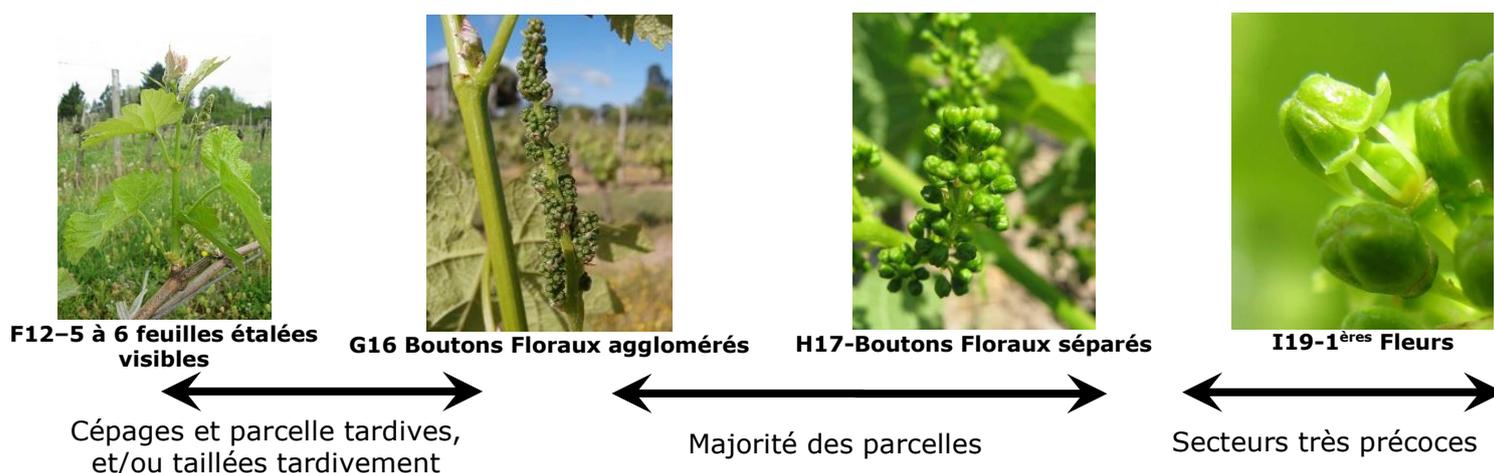
Sur nos stations référencées, la moyenne des pluies enregistrées en 1 semaine est de 29.5 mm. Le maximum a été enregistré à Monein (64), 41.4 mm.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Cette semaine, la pousse de la vigne est très variable selon les parcelles et secteurs : de 5 à 21 cm et a gagné 1 à 2 feuilles en une semaine. Le stade moyen observé, en Sud Aquitaine, est le stade « H17 - Boutons Floraux séparés ». Les stades phénologiques restent toujours hétérogènes d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre.

De plus, nous observons sur Cabernet Franc, un stade plus avancé soit « I19- 1^{ères} Fleurs ».



Suite aux conditions climatiques très pluvieuses de la semaine passée, les sols sont gorgés d'eau et sont difficilement praticables sur certaines parcelles. Sur certaines parcelles, les pampres sont bien développées.

Maladies fongiques

• Mildiou

Rappel des éléments de biologie

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante (3-5 mm minimum).

Modélisation (source IFV) réalisée le 04/05/2020 (J)

Les simulations sont établies à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières sont réparties de la façon suivante :

Hypothèse météorologique	J	J+1	J+2	J+3	Cumul de pluie (en mm)
H1	0	0	0	0	0
H2	1.3	0.2	0.5	0.3	2.3
H3	2.4	1.8	2.0	1.1	7.3

Les températures maximales vont légèrement se rafraîchir et passer de 31 à 26°C. Les températures minimales resteront plus ou moins constantes et voisines de 13°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10 % de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Le modèle a enregistré une progression du risque potentiel sur les secteurs du Juranonnais, de l'Irouleguy, et du Tursannais. Cette évolution traduit un environnement de plus en plus favorable à l'installation et au développement du mildiou. Globalement, le niveau de risque est fort pour ces vignobles et reste plus modéré pour le Madiranais.</p> <p>Le modèle a relevé des contaminations épidémiques moins nombreuses et plus éparses que celles initialement prévues. La FTA a donc augmenté en moyenne un peu plus faiblement que prévue : +0.02 point.</p>	<p>Ces prochains jours, le renforcement du risque potentiel sera observé pour l'ensemble du territoire. Quelques poches resteront encore à niveau faible mais leur nombre et leur surface se réduiront progressivement. En cas de pluies plus abondantes (H3), le vignoble Sud Aquitaine connaîtra une augmentation plus rapide du niveau de risque potentiel et atteindra le niveau le plus élevé.</p> <p>Pour ces prochains jours, des contaminations épidémiques sont annoncées sur deux tiers des points de simulations. Les petites pluies de plus de 2 mm feront progresser la FTA de 0.001 point. En cas de pluies orageuses, la hausse moyenne sera de 0.1 point pour au moins 8 mm et 1.4 points pour 30 mm.</p>

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Observation :

Quelques rares taches ont été observées sur les secteurs d'Irouléguay, de Jurançon, de Madiran.



Tache de Mildiou (face supérieure) légèrement sporulante (face inférieure)

© C. DELACROIX – DA Conseil

 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

Méthodes alternatives :

- Éliminez les pampres qui sont particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, gérer les couverts semés, drainage, combler les mouillères...).

Evaluation du risque 2020 :

Une dégradation pluvieuse est de nouveau annoncée pour le week-end. **Consultez régulièrement les prévisions météo sur votre secteur pour observer son évolution.**

Depuis la remontée des températures en ce début de semaine, de rares symptômes sur feuilles sont signalées au vignoble, mais restant pour le moment de faible fréquence. Elles correspondraient aux pluies du 17-18/04 voire 22/04. Les sorties de symptômes issues des pluies contaminatrices enregistrées le 25/04 et du 28/04 au 2/05 devraient s'exprimer, en particulier, sur feuilles, dans les prochains jours et se succéder. **Surveillez vos parcelles.**

Des contaminations épidémiques sont annoncées sous les prochaines pluies du week-end.

Situation globale



• Black-rot

Rappel des éléments de biologie

Au printemps a lieu la dissémination de la maladie par les ascospores produites par les périthèces, puis par les pycniospores produites par les pycnides, commençant parfois bien avant la fin du débourrement de la vigne jusqu'à la fermeture de grappe. Les ascospores peuvent être éjectées après une rosée ou une pluie même faible. Cette contamination peut durer jusqu'à 8h après l'arrêt des pluies.

Contamination primaire : les ascospores ont une capacité de germination différente en fonction de l'humidité relative et de la température :

- 10°C : 24 h d'humectation nécessaires
- 13°C – 24°C : 7 – 12 h d'humectation
- 27°C : 6 h d'humectation
- 32°C et plus : pas de contamination

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
D'après le modèle, le risque potentiel a légèrement diminué ces derniers jours. L'extrême Est du Jurançonnais et de l'Irouleguy ont notamment connu une baisse de son niveau de fort à faible ce qui traduit un environnement moins favorable au développement du champignon. Le modèle a détecté de contaminations épidémiques sur la totalité du territoire. La FTA a gagné au cours de cette période +1.3 points.	Ces prochains jours, le modèle envisage une hausse du niveau du risque potentiel sur l'ensemble du territoire quel que soit le scénario météorologique prévu. La presque totalité de la surface viticole connaîtra un niveau de risque potentiel fort. Ces prochains jours, chaque pluie provoquera une hausse de la FTA : pour une hauteur d'au moins 5 mm, + 0.5 point de FTA sera enregistré et pour plus de 10 mm, + 1 point de FTA.

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Observation :

Des premières taches sont observées sur 2 Témoins non traités situés sur le secteur de Madiran dont un présente 12 % des ceps atteints avec au moins 1 tache.



Tache de Black avec pycnides
©M. LASSERRE – URAB

 **Consultez la fiche « [black-rot](#) » du Guide de l'Observateur**

Méthodes alternatives :

- Eliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Evaluation du risque 2020 :

Les toutes premières taches sont observées au vignoble.

Selon le modèle, des contaminations épidémiques sont annoncées sous toutes pluies à venir.



• **Oïdium**

Rappel des éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois mures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes le lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Les dernières pluies relevées ont participé à la diminution du niveau du risque potentiel notamment sur le Jurançonnais et l'Est de l'Irouleguy.</p> <p>Le modèle a enregistré de très faibles contaminations épidémiques sur les secteurs du Madiranais et du Tursanais essentiellement. La FTA a très peu progressée de + 0.002 point.</p>	<p>Les prévisions météorologiques probables (H2) ou plus sèches (H1) réamorceront une hausse plus ou moins forte du risque potentiel indiquant ainsi une situation plus favorable à l'installation et au développement de l'oïdium. En cas de pluies plus soutenues (H3), la tendance observée jusqu'à aujourd'hui se maintiendra.</p> <p>Ces prochains jours, une très faible hausse est envisagée quelle que soit l'hypothèse météorologique. La FTA gagnera + 0.001 point en moyenne.</p>

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Observation :

Aucun symptôme ne nous a été signalé.

Consultez la fiche « oïdium » du Guide de l'Observateur

Méthodes alternatives :

- Limitez la vigueur des vignes,
- Privilégiez les modes de conduite favorisant l'aération de la vigne : palissage soigné, bonne répartition des grappes, pas de superposition des lattes.

Evaluation du risque 2020 :

Sous les pluies à venir, le modèle enregistre de faibles contaminations épidémiques, sur l'ensemble du vignoble.

La vigne entre dans une période très sensible au niveau des inflorescences. Les conditions climatiques actuelles (couvert, et/ou orageux) sont favorables au développement du champignon.

Situation globale :



Ravageurs

• Cicadelles de la Flavescence dorée

Rappel des Eléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée (*Scaphoïdeus titanus*) © E. LAVEAU – CA33

Observations

Les premières larves sont observées sur Jurançon (Monien), source FDGDON 64.

• Cicadelles vertes

Les premières larves (stade L1) ont été observées cette semaine sur le vignoble Nord aquitain.



Larve de cicadelle verte au stade L1
(*Empoasca vitis*)

© R. ROUZES – Entomo-Remedium

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Sud Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA



© CTIFL



© A. KEREDEL-FREDON AQUITAINE



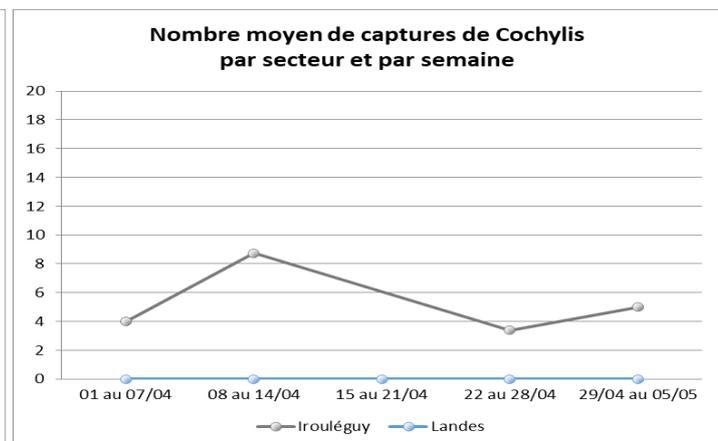
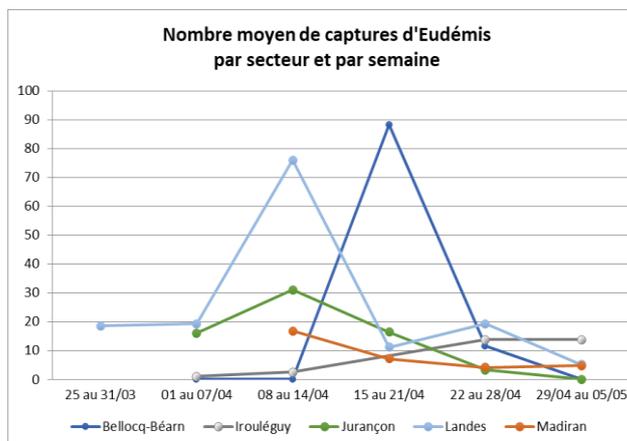
© INRA

[Eudemis : Fiche pratique INRA](#) [Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

[Cnephasia sp](#)

[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

Graphiques réalisés par Chloé LE MOING (FREDON Aquitaine)



- **Eudemis** : le vol est en baisse sur l'ensemble des secteurs excepté l'Irouléguay et le Madiranais où le nombre de captures reste stable.
- **Cochylis** : il y a une légère augmentation du nombre de captures sur Irouléguay, et toujours pas de capture dans les Landes.

👉 **Pensez à changer vos capsules tous les 3 semaines et à nous faire remonter les captures avant le mardi (jour de la rédaction).**

Observation :

Pour information, dans le Nord Aquitaine, les premiers glomérules ont été observés.

Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.

Prochain bulletin : le mardi 12 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Sud Aquitaine sont les suivantes : Alterma Madiran, Cave de Crouseille, Cave du Tursan, CDA40, CDA64, FDSEA 64, Fredon Aquitaine, IFV, INRA, SCA Vignerons du Madiran, Syndicat des vins d'Irouleguy, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".